

VIVE LA FRANCE

Un essai théâtral et musical de la Compagnie Les Acharnés - Mohamed Rouabhi

Théâtre Gérard Philipe

**RENCONTRES
DEBATS**

Mes recherches, mes lectures, mes découvertes, mes rencontres, je souhaitais les faire partager à tous ceux que le sujet intéresse. Et même au-delà d'un simple intérêt « scolaire » ou « universitaire », l'histoire de la colonisation, de l'immigration et de la précarité en France nous concerne tous et posera toujours des questions d'ordre politique, social, économique et culturel.

C'est autour de ces travaux, découverts avant ou pendant la création de *Vive la France*, que nous avons souhaité mettre en place une série de rencontres en marge du spectacle, afin de proposer aux spectateurs le regard des historiens, sociologues, chercheurs... Et par là même, faire un point sur l'état de leurs recherches, à une époque où les débats sur la France, son passé colonial, son héritage, sont ravivés.

Mohamed Rouabhi

Samedi 9 février à 16h

« DECOLONISATION DES IMAGINAIRES »

Qu'en est-il, aujourd'hui, des modèles et stéréotypes issus de la colonisation ?

« La culture coloniale n'est pas un simple énoncé propagandiste, mais bien une imprégnation populaire qui n'a, en fin de compte, plus rien à voir avec la colonisation proprement dite. Très vite, pour légitimer son œuvre coloniale, la III^e République va consciemment concevoir, organiser, exposer et relayer cette culture [...].

L'œuvre coloniale s'étend au cinéma, au théâtre, à la littérature, à la chanson, à l'armée et aux divers supports publicitaires. A l'issue de ce voyage dans notre mémoire collective, une évidence s'impose : avons-nous véritablement décolonisé, 75 ans après la grande Exposition de 1931, nos imaginaires ? »¹

Cette rencontre tentera de répondre, de manière évidemment non exhaustive, à la question posée par les membres de l'ACHAC (Association pour la Connaissance de l'Histoire de l'Afrique Contemporaine). Quarante-cinq ans après les accords d'Evian qui mirent fin à la guerre d'Algérie, nos imaginaires sont-ils bien décolonisés ? Il nous intéressait d'étudier cette question principalement à l'aune de trois champs d'activités spécifiques que sont le théâtre, la télévision et l'école. Ces trois sphères ont concouru à la mise en place de l'imaginaire colonial. Si tout du moins l'on admet, dans cette perspective - bien que cela ne soit pas tout à fait exact, notamment au niveau de la qualité artistique intrinsèque - que la télévision se soit substituée en tant que média de masse au cinéma. Qu'en est-il aujourd'hui ? Que véhicule chacun de ces secteurs ? Certains sont-ils plus en avance que d'autres sur la remise à plat de ces questions et le dessillement de notre histoire coloniale ?

INTERVENANTS

Pascal Blanchard

Historien, chercheur à l'Université Paris I, Président de l'ACHAC.

Sylvie Chalaye

Africaniste, historienne des arts du spectacle, professeur à l'Université Paris 3, rédactrice en chef de la revue *Africultures*.

Éric Macé

Sociologue au CADIS (Centre d'Analyses et d'Interventions Sociologiques, EHESS-CNRS), maître de conférences à l'Université Paris 3 et enseignant à l'EHESS.

Mylène Wagram

Comédienne, metteur en scène.

¹ BLANCHARD, Pascal, LEMAIRE, Sandrine, *Culture coloniale. La France conquise par son empire (1871-1931)*, 2003.

Samedi 16 février à 16h

« DE L'ETAT-PROVIDENCE VERS L'ETAT-PENITENCE ? »²

Le traitement de la délinquance juvénile dans les banlieues françaises.

« Dénonciation des « des violences urbaines », quadrillage des quartiers dits sensibles, répression accrue de la délinquance des jeunes [...], gonflement continu de la population carcérale, surveillance punitive des allocataires d'aides : partout en Europe se fait sentir la tentation de s'appuyer sur les institutions policières et pénitentiaires pour juguler les désordres engendrés par le chômage de masse, l'imposition du salariat précaire et le rétrécissement de la protection sociale. »³

Cette table ronde essayera de faire le point sur la notion de délinquance juvénile. Et tout particulièrement sur le traitement judiciaire qui en est fait, notamment depuis les « émeutes » qui secouèrent les banlieues populaires françaises à l'automne 2005.

INTERVENANTS

Patrick Braouezec,

Député (PCF) de Seine-Saint-Denis, président de Plaine Commune, conseiller municipal de Saint-Denis

Laurent Bonelli

Docteur en science politique, Co-directeur de l'ouvrage *La Machine à punir. Pratiques et discours sécuritaires*, L'Esprit frappeur, Paris, 2001.

Hélène Franco

Juge pour enfants au Tribunal de Bobigny, Vice-présidente du Syndicat de la Magistrature

Mathieu Rigouste

Chercheur en sciences sociales

Modératrice : Nedjma Bouakra

Collaboratrice de *France Culture* et du *Monde Diplomatique*

² Expression empruntée à Loïc Wacquant et extraite de l'ouvrage *Les prisons de la misère*.

³ WACQUANT, Loïc, *Les prisons de la misère*, 1999.